Zeitschrift: Domaine public
Herausgeber: Domaine public
Band: - (2012)
Heft: 1972

Artikel: Déchets radioactifs : pas de danger en Suisse
Autor: Ducommun, Laurent
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-1024695

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 01.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

première guerre mondiale. On comprend, soit dit en passant, qu'un tel contexte de stupidité financière, monétaire et économique, ait stimulé les réflexions de John Maynard Keynes!

L'indispensable croissance

On peut tirer des études du FMI quelques enseignements. Le passage d'un déficit budgétaire à un surplus prend beaucoup de temps (au moins une dizaine d'années); il nécessite une politique monétaire aussi accommodante que possible et la réduction de la proportion de la dette par rapport au produit national n'est pas possible sans croissance de l'économie.

Si l'on applique maintenant ces enseignements à la situation actuelle de la zone euro, on mesure l'étendue des contradictions. La politique monétaire de la Banque centrale européenne est certes devenue très accommodante, mais pour le moment pratiquement sans effet sur les pays les plus endettés qui doivent continuer de payer des taux d'intérêt très élevés. Les mesures d'austérité sont si draconiennes qu'elles se traduisent par le recul du produit national, de sorte que l'endettement, au lieu de diminuer, croît en proportion. La dégradation de la situation économique se traduit par une augmentation du chômage qui suscite des réactions populaires de plus en plus vives. Enfin, comme le note le FMI, aucune sortie de crise n'est possible sans une politique de croissance économique.

Pour l'ensemble des 17 pays membres de la zone euro, le taux de croissance ne cesse de fléchir. Le produit national de la zone a augmenté de 2,0% en 2010, de 1,4% en 2011 et a baissé de 0,4% cette année; la projection pour 2013 est un très maigre: +0,2%. Ce qui signifie que les pays les plus fragiles continueront vraisemblablement de s'enfoncer. Les données actuelles pointent donc vers une période prolongée de stagnation ou quasi-stagnation du produit national de la zone euro. Tout ceci est évidemment assez désespérant. Mais qui, parmi ses dirigeants, prendra connaissance de cette étude du FMI – et en tiendra compte?

Déchets radioactifs: pas de danger en Suisse

Invité: Laurent Ducommun • 22 octobre 2012 • URL: http://www.domainepublic.ch/articles/21795

Les dures réalités de la géologie…

Forage par ci, manif contre un transport de déchets radioactifs par là, document confidentiel *«fuité»*… La Suisse va-t-elle vraiment réaliser l'entreposage à long terme de déchets nucléaire dangereux?

Je suis un géologue et hydrogéologue défroqué, c'est-à-dire que, si je ne pratique plus le métier, je l'ai exercé auparavant une quinzaine d'années. J'ai même conçu le logiciel de dessin pour représenter sur papier les résultats des premiers forages profonds (de plusieurs kilomètres chacun) de la Coopérative pour l'entreposage des déchets radioactifs (Cedra qui, suivant une mode manquant de tact pour les langues minoritaires lancée par la Caisse nationale d'assurance-accident - CNA désormais Suva -, veut se faire appeler dans tout le pays par son acronyme allemand Nagra [2]).

Partons des faits non contestés. La Suisse, comme tous les pays *«nucléaires»*, doit trouver une solution [3] pour ses déchets hautement radioactifs; mais ça c'est la théorie… A part la région de Bâle-Ville qui est sur le Fossé rhénan, le reste de la Suisse appartient en totalité au Système alpin.

Or les Alpes ne sont pas une chaîne formée et en voie de destruction, mais toujours une chaîne en pleine formation. Le mouvement actuel (au niveau géologique, c'est-à-dire les derniers millions d'années et maintenant) est surtout le fait de la poussée vers le nord du continent africain.

L'Italie est une sous-plaque du continent africain (c'est plus complexe, je n'entre pas dans les détails). En Suisse la limite géologique [4] entre *«Europe»* et *«Afrique»* est bien visible au nord du Monte-Ceneri: la voie CFF Bellinzone-Locarno la suit de près. Le Sopraceneri (Bellinzone, Locarno) fait en effet partie de la *«grande plaque tectonique Europe + Asie»*, le Sottoceneri (Lugano) de la *«grande plaque tectonique Afrique»*. Par exemple lorsque le lac de retenue de Vogorno du barrage de Contra – au-dessus de Tenero/Locarno – a été rempli pour la première fois, le poids ajouté a provoqué un mouvement de la grande faille qui limite les deux continents, et un tremblement de terre important, mais sans gros dégâts, a secoué la région de Locarno.

Le mouvement de surrection des Alpes est actuellement au Gothard d'environ 1-2 mm par an. Dans le temps long de la géologie, cette montée pour 100'000 ans fera donc environ 150 m, et pour un million d'années 1,5 km, ce qui est évidemment loin d'être négligeable pour l'entreposage de déchets hautement radioactifs.

Avec de tels mouvements, qui peut sérieusement projeter d'enfouir ces déchets dans la zone alpine? Comme déjà dit, la zone alpine couvre en Suisse la quasi-totalité du territoire. Pour beaucoup par exemple la chaîne jurassienne parait être de vieilles montagnes. Ce n'est pas du tout le cas. Les chaînons jurassiens sont la manifestation la plus récente de la formation des Alpes [5] en Suisse. Le phase principale du plissement du Jura ne s'est terminée qu'il y a environ 2 millions d'années.

Tous les géologues suisses (et autres) savent ce que je viens de décrire. Mais les forages profonds de la Cedra-Nagra et tous les travaux annexes sont une occasion inespérée pour connaître la géologie profonde de la Suisse! En outre cela rapporte des contributions et des mandats gigantesques aux Universités, aux Ecoles polytechniques et aux bureaux privés suisses de géologues.

En fait la Nagra le sait aussi... Mais elle participe, par ses recherches, à une meilleure connaissance internationale des problèmes rencontrés et des solutions techniques envisageables, ce qui est tout à fait positif.

Pour le reste, tous les spécialistes savent que la meilleure solution envisageable pour ces déchets radioactifs est de les enfouir dans une région du monde très stable depuis toujours ou presque et inhabitée: le centre de l'Australie [6] serait une solution. Mais là ça devient un gros problème de politique internationale, et aussi de politique nationale australienne (territoires aborigènes).

Un vrai gros problème sera aussi le transport des déchets hautement radioactifs vers l'Australie depuis le monde entier. Certes les volumes sont de faibles quantités, mais leur extrême dangerosité et toxicité reste toujours le cœur du problème.

En attendant, pas de crainte à avoir, il n'y aura jamais de dépôts définitifs en Suisse de déchets hautement radioactifs. Vous pouvez le dire à vos enfants et à vos petits-enfants.

N.B. La définition des dangers pour les déchets radioactifs est très complexe. Par déchets hautement radioactifs je sous-entends toujours dans ce texte la définition française: les déchets de haute activité d'une part, et les déchets de moyenne activité et à vie longue, d'autre part.